

ou telle rotation ; pour cela, il lui faudra consulter l'expérience du passé sur sa propre ferme, ou les résultats obtenus par ses voisins dans leur système de rotation, et dont les terres sont de même qualité, et à une même exposition, à quelque exception près.

Ce à quoi le cultivateur doit s'appliquer, en faisant ses plans de culture pour le printemps prochain, de même que pour l'été, c'est la division du travail à faire pour chacune des saisons, afin de s'assurer d'avance de la main-d'œuvre qui lui sera nécessaire pour effectuer, en temps convenable, les travaux de culture en perspective, et qu'il n'éprouve aucun retard soit pour les labours, les semailles, hersages, etc., soit pour la fenaison, les moissons et autres travaux nécessaires à la récolte des différents produits.

D'ordinaire lorsque les travaux ne subissent aucun retard, que la fenaison et les moissons peuvent être faits en temps propice, ayant à disposition les ouvriers et l'outillage nécessaires, le prix de revient de différentes cultures se trouve relativement réduit et les récoltes ne sont nullement compromises.

Le cultivateur doit varier ses différentes cultures car si l'une venait à manquer il n'aura pas autant à en souffrir. Il doit aussi appliquer les différentes cultures au sol qu'il cultive. Il peut être plus avantageux de cultiver une pièce de terre en blé d'Inde et l'autre en avoine, ainsi de suite pour les différents champs, comme des prairies et des pâturages qui doivent alterner plus ou moins avec les autres cultures. La rotation faite avec le plus grand discernement contribuera grandement à conserver au sol sa fertilité. Si la récolte de tel ou tel produit doit être vendue au dehors ou consommée sur la ferme, il y a dans ce cas à tenir compte de la différence entre la vente des produits sur les marchés et leur consommation sur la ferme, ce dernier moyen étant plus profitable.

D'ordinaire les profits réalisés par la vente des produits agricoles sur les marchés, ne sont pas considérables, et tous les soins nécessaires doivent être pris, pour ne pas les réduire davantage par le manque de soins et d'attention dans les différentes opérations agricoles. Le fait d'adopter les différentes récoltes au besoin de chaque champ, et de tracer d'avance les différents travaux de la ferme influe grandement sur le prix de revient des différentes cultures, tant en céréales, qu'en fourrages et plantes racines.

Valeur de l'orge pour l'ensilage.

L'orge peut être fauché comme fourrage lorsqu'il est en pleine floraison ; comme plante à être ensilée, il est préférable au blé-d'Inde et plus nutritif. L'expérience a démontré que son usage pour la nourriture des vaches influe grandement sur la qualité du beurre ; de plus les vaches requièrent moins de grains, nourries avec le fourrage d'orge ensilé qu'avec le blé-d'Inde ensilé. Il faut avoir la précaution de saler le fourrage ensilé de l'orge, parce qu'il contient une grande quantité de potasse. Pour l'ensilage, il faut nécessairement faucher l'orge lorsqu'elle est en pleine floraison, car la paille perd de ses propriétés nutritives lorsque la graine a atteint sa maturité. On sale le fourrage de l'orge au moment de le mettre en silo.

Prairies et pâturages

Voilà deux puissants moteurs du progrès agricole, largement mis à contribution par l'industrie laitière pour la fabrication du beurre et du fromage, et avant peu par la fabrication du lait concentré. C'est donc pour le cultivateur une raison d'accorder tous ses soins pour le bon entretien des prairies et des pâturages, en cultivant le meilleur des fourrages et des plus variés renfermant la plus grande quantité de matières nutritives ; en même temps, il devra viser à éliminer de ses champs toutes les plantes parasites pouvant nuire aux fourrages comme aux bestiaux. Par ce moyen, le cultivateur enrichira sa terre et il pourra plus fructueusement se livrer à la culture des céréales dont le rendement pourrait être le double de ce qu'il est aujourd'hui, sur une même étendue de terrain. Avec moins de travail il obtiendra alors une plus grande quantité de céréales de toutes sortes qui seront de meilleure qualité, et à la fois des fourrages qui lui permettront de prendre une plus large part à l'industrie laitière.

Choses et autres

Importance du choix du blé pour la semence.—On ne saurait être trop particulier sur le choix du blé pour la semence que l'on obtient d'une récolte ordinaire sur la ferme ; car dans cette même récolte, l'on y trouve du blé pesant, du blé léger et du blé non suffisamment mûr. D'après l'essai fait sur dix-huit terrains différents, à une ferme expérimentale, on a constaté que le blé provenant d'une récolte ordinaire et passé au cribble, sans aucune autre précaution, donna 63 lbs au minot ; de cette même récolte, le blé choisi d'une manière toute particulière pour sa grosseur, donna 64½ lbs au minot ; le blé léger et mal formé, provenant de la même récolte donna 58½ lbs au minot. De plus, le